

**ELÉGIE DE DUINO 100 ANS**

# Célèbre anniversaire

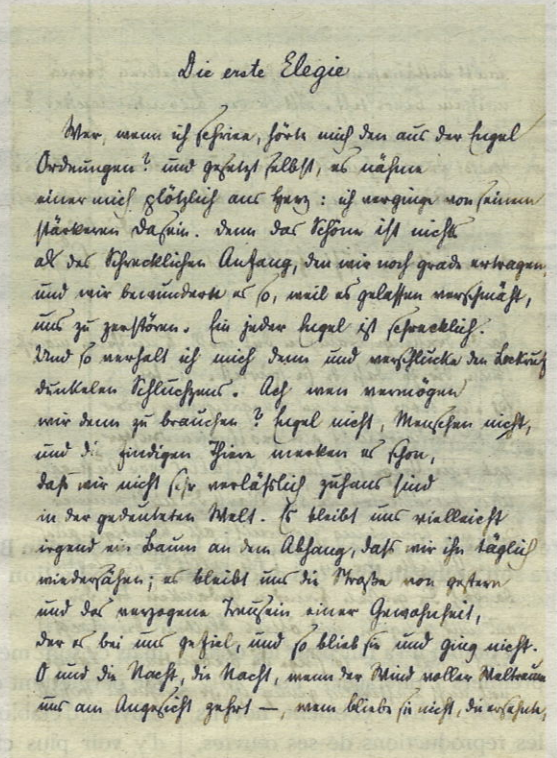
**SIERRE** Il y a 100 ans, en février 1922, Rainer Maria Rilke terminait «les Elégies de Duino» au Château de Muzot. Quasi au même moment, il écrivait encore «les Sonnets à Orphée». «Comment fêter cet extraordinaire anniversaire sinon en écoutant ses poèmes? Un monument de la littérature mondiale», se réjouit Brigitte Duvillard, directrice.

Vendredi 2 septembre à 19 heures, la Fondation célébrera les Elégies de Duino au château Mercier à travers une lecture bilingue avec Pascal Rebetez et Gabriella Rossi et des intermèdes musicaux du violoncelliste Ugo Reser qui interprétera des œuvres d'Indemith, Dutilleux, et Alexandre Alvarez. Chacun des comédiens a choisi deux Elégies qu'il lira en totalité.

**Yvonne, la confidente**

La Fondation présente aussi à Sierre et Rarogne deux expositions temporaires consacrées aux Elégies et aux Sonnets. A Sierre, le visiteur pourra découvrir dans les vitrines les lettres que Rilke a envoyées à Yvonne de Watteville qu'il avait rencontré à son arrivée en Suisse. C'est en 1973, encore de son vivant que sa fille et héritière Antoinette Vallotton a fait dont à la ville de Sierre des 34 lettres manuscrites que Rilke avait envoyées à sa mère ainsi que les trois premières «Elégies de Duino» que le poète lui avait confiées avant même d'avoir terminé le cycle. «Quelle confiance il a eu!», s'exclame Brigitte Duvillard, directrice de la Fondation Rilke. «Probablement un gage de leur amitié et parce que Yvonne de Watteville est en train de divorcer et qu'elle en est bouleversée».

A noter qu'Yvonne de Watteville a détruit toutes les lettres qu'elle avait écrites au poète. Et – quelle étrangeté – elle est décédée à Sierre en 1976 alors qu'elle n'était jamais venue dans la région auparavant. «Vous étiez la première personne en Suisse à laquelle



Rilke a envoyé les trois premières Elégies de Duino écrites sur du papier quadrillé, à Yvonne de Wattenwyl. L'ensemble des lettres, une trentaine, qu'il lui a adressées sont dans la collection de la Fondation Rilke. FONDATION RILKE

j'avais confié mes espoirs de parfaire, sous la protection de votre pas, ces chers travaux interrompus et presque abandonnés; et c'était mon premier soutien que cette sympathie amicale dont vous acceptiez ma confiance», lui écrit Rilke. (C)/IBL

[www.fondationrilke.ch](http://www.fondationrilke.ch)